Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 48 (1968)

Heft: 3: 1918-1968 cinquantenaire de la Chambre de commerce suisse en France

Artikel: Sept ans d'histoire 1957-1963

Autor: Gilliand, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-888021

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

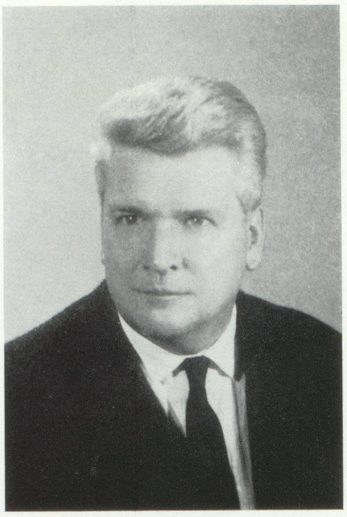
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sept ans d'histoire 1957-1963



Paul GILLIAND

Directeur du Journal de Genève

De tous les souvenirs qui se pressent sitôt que j'évoque les sept années passées à la direction de la Chambre de Commerce Suisse en France, lequel est à retenir? Faut-il parler des visites aux sections de province, toujours si amicales et si accueillantes? Convient-il de rappeler l'activité quotidienne, les licences d'importation, les textes légaux qui fleurissaient aux moments importants et dont la compréhension était si ardue que les ministères eux-mêmes nous en demandaient le commentaire? Doit-on plutôt — et avec quelle émotion — parler des deux Présidents disparus, M. Jéquier et M. Savary, figures inoubliables et guides incomparables?

Tant d'événements seraient à citer et tant de personnages à mentionner! Il faut pourtant choisir et ne garder d'un tableau si riche qu'une seule image.

En définitive, ma reconnaissance la plus vive est celle d'avoir pu être le témoin de la naissance de la Ve République, d'avoir pu assister au prodigieux bouleversement des habitudes et des méthodes que son avènement entraîna. Mon jugement n'est pas politique. Responsable, à ce moment de l'histoire, d'une organisation économique, mon propos se borne à cet aspect du phénomène. Mais alors, quel phénomène!

Les années qui ponctuèrent la fin de la IVe République avaient été, en effet, caractérisées par un protectionnisme outrancier. C'était la période des contingents les plus limités, des mesures de sauvegarde que prenait M. Ramadier et qui réduisaient la liberté des commerçants et des industriels à sa simple expression. C'était l'époque où l'exportation française n'était représentée que par une poignée d'entreprises et où il était banal d'entendre des directeurs commerciaux avouer qu'ils n'avaient pas de passeport car ils ne quittaient jamais leur pays — voire leur bureau — pour explorer les marchés étrangers... Aussi quelle impression extraordinaire de voir peu à peu l'éveil de l'économie française, de suivre les premiers essais de concentrations, d'entendre vanter les bienfaits de la concurrence, de deviner la création de l'Europe des affaires avant celle de l'Europe politique, et de constater que, malgré les mauvais prophètes, l'industrie helvétique continuait de s'implanter solidement en France. La séparation de l'Europe entre l'AELE et le Marché commun allait ruiner les relations franco-suisses, annonçaient les pessimistes. Quelle joie de vérifier, mois après mois, que les événements leur donnaient tort!

A Paris, comme à Lille, Lyon, Marseille ou Besançon, à travers tant d'efforts encore timides mais pleins de foi, on voit se dessiner l'amorce d'un monde économique nouveau, celui qui est le nôtre maintenant, tout entier conditionné par l'évolution technologique. On pressentait l'ère du « management », on prédisait l'intrusion de la grande dimension industrielle, on imaginait le style neuf de conduite des affaires.

C'était passionnant! C'était réconfortant aussi car un enseignement dominait : les liens d'amitié et les besoins commerciaux réels demeurent plus forts que les obstacles politiques.

Cette vérité a marqué les relations franco-suisses durant les années difficiles. Elle continuera, sans doute encore à les animer.